1907
Apr.8
AnWiH
c.2

395

COLLECTION

ADOLPHE HUYBRECHTS

SALLE FORST

69, PLACE DE MEIR, 69

VENTE DU 8-9 AVRIL

ANVERS

1907

CE CATALOGUE EST DISTRIBUÉ GRATUITEMENT.

COLLECTION

DE FEU

ADOLPHE HUYBRECHTS

1907
Apr. 8
An WiH
c. 2

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

DE

MAITRES ANCIENS ET MODERNES

DES ÉCOLES FLAMANDE, FRANÇAISE, HOLLANDAISE, ETC.

COMPOSANT LA COLLECTION DE FEU

ADOLPHE HUYBRECHTS

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

AURA LIEU A LA SALLE FORST, PLACE DE MEIR, 69, A ANVERS

LES LUNDI 8 ET MARDI 9 AVRIL 1907

A TROIS HEURES PRÉCISES

PAR LE MINISTÈRE DE Me DE WINTER, NOTAIRE, REMPART KIPDORP, 47, A ANVERS

EXPERTS :

Mr Em. CLAREMBEAUX
RUE DU CONGRÈS, 3
BRUXELLES

Mr Louis DELEHAYE
LONGUE RUE NEUVE, 41
ANVERS

L. 65293

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE
LE VENDREDI 5 AVRIL 1907

PUBLIQUE
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL 1907

DE ONZE A CINQ HEURES

Le Catalogue se distribue à Anvers, chez Me DE WINTER, notaire et chez M. L. DELEHAYE, expert, et à Bruxelles, chez M. E. CLAREMBEAUX, expert.

Ordre de Vente :

Lundi 8 avril les tableaux modernes ;
Mardi 9 avril les tableaux anciens et la suite des modernes.

On commencera à trois heures précises.

Conditions de la Vente

La vente se fera au comptant, avec augmentation de dix pour cent.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

On aura le plus grand soin des objets adjugés, sans toutefois répondre des accidents qui pourraient y arriver après l'adjudication.

PREFACE

L'HISTOIRE de la collection Adolphe Huybrechts est simple. Le défunt propriétaire en hérita une partie de son oncle Pierre-Jean Huybrechts, qui mourut en 1878 et dont il partagea la riche galerie avec son frère Edmond. Chacune des deux parts se composait de tableaux anciens et de tableaux modernes. Ainsi que son frère Edmond, Adolphe Huybrechts hérita du grand amateur le goût des œuvres d'art et le désir d'étendre le noyau de galerie qui venait de lui échoir. Depuis lors, il fréquenta assidûment les ventes, se contentant d'ordinaire de se faire adjuger un seul tableau, mais arrêtant son choix sur l'œuvre la plus parfaite qui passait aux enchères. Une simple promenade à travers ses salons donnait au visiteur de sa collection l'impression que celui qui l'avait formée joignait à un goût très sûr l'ambition de ne s'entourer que d'œuvres de qualité irréprochable. Et en effet le cercle de ces œuvres ne fut jamais bien large, mais il était composé avec soin par un esprit délicat ; l'harmonie y régnait parce qu'une même tendance guidait le choix ; la monotonie était évitée, parce que les diverses expressions de cette tendance étaient admises et appréciées.

En nous demandant ce que recherchait spécialement le collectionneur, nous trouvons qu'il avait une prédilection marquée pour les

tableaux où la grâce de la forme se réhaussait des délicatesses de l'exécution. La mièvrerie était bannie, la touche devait être solide et brillante pour que l'œuvre fût accueillie favorablement. De l'ensemble de la galerie il s'exhale un parfum de bon ton, de suprême élégance.

Les œuvres des écoles modernes dominent en forte proportion : ce sont celles que le propriétaire acheta à peu près exclusivement. De son oncle il avait hérité les tableaux des maîtres d'une ou de deux générations précédant la nôtre : *le Retour de la Bergerie* d'Ommeganck, pièce importante dans l'œuvre de l'artiste, un Verboeckhoven : *Ane et Moutons,* tableau exécuté dans la pâte compacte du peintre, six Leys, un Henri de Braekeleer, deux Lies, trois Verlat, plusieurs Eugène De Block, un Lamorinière, d'autres encore. La date de l'acquisition détermine pour plusieurs de ces œuvres la période de leur exécution.

Les Leys sont de la seconde manière du maître, entre 1850 et 1858. Dans cette période, le grand artiste était revenu de son jeune engouement pour les intérieurs bourgeois et pour les tons doucereusement fleuris ; il cherchait et rencontrait les beaux effets de lumière ; il aimait les ardeurs du soleil couchant et les incendies de la guerre, leurs chauds reflets dans les paysages et sur les joues des personnages. Nous trouvons cette belle lumière vespérale dans *la Promenade aux remparts d'Anvers* de 1853, une de ces idylles où l'attachement aux choses et aux hommes du vieil Anvers se mêle à l'esprit de rêverie qui parfois descend sur l'artiste. Nous rencontrons le flamboiement des incendies dans *le Sac du village* de 1850. Une lumière plus douce non moins superbe domine dans *la Leçon de Musique.* Un des tableaux de Leys présente un sujet tout spécial : un grand *Chien* de poil soyeux et blanc ; pour une fois que le peintre d'histoire s'essaie comme animalier, il se montre maître dans le genre. Une autre de ses pièces est peut-être unique aussi de son espèce : c'est *les Apprêts du Festin,* dont les personnages et l'intérieur sont exécutés par Leys, les provisions par De Noter.

Immédiatement après le chef de l'école, il convient de citer son

plus grand élève, Henri De Braekeleer, qui possède ici *La Couturière* (1870), pièce richement coloriée très digne de son désormais célèbre auteur. Apparenté par le talent à la pléiade des grands coloristes anversois, le vigoureux paysagiste Lamorinière doit être rangé dans leur groupe ; nous admirons de lui un paysage daté de 1862 d'une tonalité chaude, d'un travail délicat. D'un autre élève éminent de Leys, de Joseph Lies, nous citons un charmant tableau, *les Enfants du Fermier*, une petite scène grâcieuse, jeune d'inspiration, grâcieux de coloris. Verlat, le grand ami des animaux, le narrateur de leurs combats, de leurs méfaits, de leurs espiègleries et de leurs misères, est représenté par quatre œuvres ; l'une d'elles, un petit carlin a été acquise par le dernier propriétaire ; les autres lui étaient venus de son oncle ; un grand *Chien* tenant un faisan et un petit *Renard* sont les plus importantes.

Les tableaux modernes qui ont fait partie de la collection Pierre-Jean Huybrechts appartiennent pour la plupart à l'école anversoise, le nouveau propriétaire ne borna pas ses préférenccs aux artistes de sa ville natale ; il acquit toutefois quelques-unes de leurs œuvres qui méritent notre attention. Ce sont : de Joseph van Lerius la plus charmante de ses créations : *A moi polichinelle !* qui s'acquit une véritable popularité et la mérite amplement par la vivacité de l'action et l'éclat du coloris ; de Henri Bource, *Les Enfants au Chariot*, une de ces scènes de grâce naïve, telles que ce chantre des douces émotions en a produit quelques-unes, qui comptent parmi ses plus fraîches conceptions ; un David Col *L'Aimable Voisin* plein de cette bonne humeur communicative où le talent de l'artiste reflète le caractère de l'auteur ; un Dyckmans de petite dimension, et de la facture veloutée et précieuse qui fait rechercher ses tableautins ; deux Théodore Verstraete où se reflète l'impression profonde que produisait la nature sur cette âme candide et où il fait revivre en artiste les enfants de la terre dont il se sentait le frère.

Nous venons de dire que M. Adolphe Huybrechts ne s'en tenait pas aux peintres anversois ; c'est surtout dans le choix des œuvres d'artistes modernes n'appartenant pas à sa ville natale que se révèle l'attraction exercée sur lui par l'élégance du sujet et la distinction de la facture. Son Alfred Stevens, *la Parisienne japonaise*, rend mieux que toute autre pièce de la collection la nature de cette prédilection et la manière éclairée dont il la satisfaisait. C'est un chef-d'œuvre du maître qui en produisait tant, s'élevant au-dessus des autres et s'écartant d'eux par des qualités spéciales, une figure de femme de grandeur nature, une des très-rares œuvres de cette dimension qu'il ait produites. Elle est traitée avec cette délicatesse exquise des tonalités qui donne un charme raffiné aux œuvres de proportions plus réduites de cet interprête de toutes les élégances féminines. Trois Willems sont là qui attestent quels rivaux Alfred Stevens rencontra dans la tâche qu'il avait assumée d'ouvrir des échappées de vue dans les boudoirs où trônent les reines de la grâce ; trois œuvres de facture moins fouillée, mais d'un châtoiement velouté et d'une pâte généreuse, de vraies modernisations des scènes de la vie mondaine et galante telle que jadis elle fut rendue par les petits maîtres hollandais. De Jules Goupil un tableau, *la Lettre,* est consacré encore à l'éternel féminin et à son tout aussi impérissable besoin de briller. Ce charmant défaut survit aux évolutions de la mode et aux révolutions des empires ; le peintre nous le rappelle en choisissant comme modèles des belles en costume du Directoire dont il rend les riches toilettes d'une touche large et solide. De Pierre-Charles Comte encore deux belles pages consacrées à la vie des élégantes : *l'Album* et *Présent de Noces*, où les reflets du satin miroitent dans les richesses du boudoir. De Roybet, le peintre au pinceau gras, l'heureux émule de nos resplendissants coloristes flamands, une scène d'élégance masculine : *Deux Gentilshommes visitant une église* et éclairant de leurs costumes joyeusement brillants le fond assombri d'une chapelle ornée de riches objets du culte.

Outre cette série fastueuse, nous relevons parmi les tableaux

modernes nombre de pièces de genres très différents. Un Albert De Vriendt, *les Derniers moments de Marie Stuart,* nous fait connaître une œuvre notable de ce peintre qui occupe un premier rang parmi les épigones de Leys. Deux Madou : *les Amateurs de tableaux* et *l'Aristocrate au cabaret* sont des scènes plaisantes, finement observées, spirituellement rendues, de la meilleure manière de ce railleur délicat. Deux Courtens, l'un *Coucher de Soleil,* très richement nuancé ; l'autre, *la Mare,* d'un coloris fulgurant, sont des œuvres où le peintre de *la Pluie d'or* a concentré ses splendeurs magiques. Citons enfin une *Marine* de Clays, prestement enlevée et chaudement teintée ; *Bestiaux dans les Dunes* par De Haas dans sa manière solidement lumineuse ; *une Vache* d'Emile Claus teintée de lumière plus pâle, plus matinale ; *des Fleurs* avec une mésange par J. Robie, *une Orange et Raisins* par Saint Jean, beau morceau de nature morte, un *Chien et Perroquet* par Brascassat, frais et vivant.

Les tableaux anciens proviennent pour la plupart de la collection Pierre-Jean Huybrechts ; leur nombre n'est pas grand, mais certains d'entre eux sont d'un réel mérite. Tirons hors de pair tout d'abord un primitif flamand représentant dans une architecture gothique un donateur avec ses cinq fils et sa femme avec sa fille agenouillés devant la Madone qui fait jaillir son lait dans la bouche d'un saint prémontré. A côté des personnages agenouillés, leurs Saints Patrons et Patrones. Sans pouvoir être attribué à l'un des princes de notre plus ancienne école, le petit panneau du XVe siècle excite un intérêt justifié et mérite une étude plus approfondie. Il porte dans les encoignures des armoiries qui seront une ressource précieuse pour l'authentication.

Des siècles postérieurs nous notons un excellent Nicolas Berchem, *un Paysage italien* avec bergers et troupeaux, aux couleurs éclatantes, d'un bel effet lumineux ; un van der Meulen de dimension réduite, vivement brossé ; un paysage de l'autrichien Ferg, délicatement traité lui aussi et, dans le même ordre de sujets, un Dietricy et deux

Breydel. Nous aurions encore bien des choses à énumérer, car, à vrai dire, la galerie ne renferme guère d'œuvre qui ne mérite une mention, mais nous croyons en avoir assez dit pour prouver le bon alloi et la sérieuse valeur de la collection.

Max Rooses.

PREMIÈRE PARTIE

TABLEAUX MODERNES

COLLECTION ADOLPHE HUYBRECHTS

TABLEAUX ANCIENS & MODERNES

CARTE D'ENTRÉE

POUR L'EXPOSITION PARTICULIÈRE

DU VENDREDI 5 AVRIL 1907

LA VENTE AURA LIEU LUNDI 8 ET MARDI 9 AVRIL

à la SALLE FORST, Place de Meir, à ANVERS

EXPERTS :

Mr Em. CLAREMBEAUX
Rue du Congrès, 3, Bruxelles

Mr Louis DELEHAYE
Longue rue Neuve, 41, Anvers

BALTH.-P. OMMEGANCK

LE RETOUR A LA BERGERIE

I.

Ecole Belge Contemporaine

Balthazar-Paul OMMEGANCK

Né à Anvers en 1755. Mort à Anvers en 1826. Élève de H. Anthonissen, doyen de la gilde de St-Luc, à Anvers en 1789

1.

Le Retour à la Bergerie

Dans un large paysage où se dressent de grands arbres et des fabriques éparses, des collines se détachent sur un fonds montagneux; des enfants ramènent un troupeau de moutons, une chèvre et des vaches. Les animaux sont poussés en désordre vers une bergerie de pisé dont un enfant ouvre la porte.

Signé. Bois. Haut. 0,85. Larg. 1,15.

Balthazar-Paul OMMEGANCK

2.

Paysage

Toile. Haut. 0,36 Larg. 0,45.

Monogrammé.

Pierre-Joseph VAN REGEMORTER

Né à Anvers en 1755. Mort à Anvers en 1830. Célèbre pour la façon dont il traitait les clairs de lune

3.

Le Fleuve au clair de lune

Bois. Haut. 0,25. Larg. 0,35.

Ignace-Joseph VAN REGEMORTER

Né à Anvers en 1785. Mort à Anvers en 1873. Fils et élève de Pierre-Joseph Van Regemorter

4.

La Rentrée de la pêche

Signé, daté 1821. Bois. Haut. 0,58. Larg. 0,55.

Ferdinand DE BRAECKELEER

Né à Anvers en 1792. Mort à Anvers en 1883. Élève de Mathieu Van Brée. Prix de Rome en 1819. Professeur à l'Académie d'Anvers. Tableaux aux Musées d'Anvers, Bruxelles, Gand et Lierre

5.

Dispute et réconciliation

Les deux parents, assis de part et d'autre de la table, se tournent le dos et boudent. L'enfant, tendant un verre de bière à chacun, les réconcilie.

Signé. Bois. Haut. 0,48. Larg. 0,64.

Ferdinand DE BRAECKELEER

6.

Episode de l'entrée du Duc d'Anjou, à Anvers.

Un boulanger, sortant demi nu de sa cave, assomme les soldats français.

Signé, daté 1852. Bois. Haut. 0.58. Larg. 0.70.

Ferdinand DE BRAECKELEER

7.

Le Jour des Innocents

Signé, daté 1868. Bois. Haut. 0.27. Larg. 0.32.

Jean-Baptiste MADOU

Né à Bruxelles en 1796. Mort à Saint-Josse-ten-Node — lez Bruxelles — en 1877. Elève de l'Académie de Bruxelles et de P. S. François. Peintre de genre, aquarelliste, lithographe et graveur. Professeur de dessin à l'école militaire; Professeur de dessin des enfants royaux; Président de la Société belge des aquarellistes. Peintures décoratives au château de Ciergnon. Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles.

8.

Les Amateurs de tableaux

Chez un marchand, deux amateurs discutent. L'un, vêtu d'une longue houppelande grise, tient dans les mains un petit tableau qu'il considère avec satisfaction. A ses côtés, l'autre, portant une culotte de nankin et une jaquette jaune, déprécie l'œuvre. Au fond, le marchand, coiffé d'un bonnet noir et vêtu d'une jaquette rouge, retourne des toiles rangées le long du mur. Peinture pleine d'humour.

Signé, daté 1873. Bois. Haut. 0.65. Long. 0.51.

Jean-Baptiste MADOU

9.

L'Aristocrate au Cabaret

Dans un vieux cabaret flamand, un bourgeois discute avec un paysan qu'un compère maintient avec peine. La scène est spirituellement composée ; les personnages se détachent dans une lumière grise qui leur prête une vie toute particulière.

Signé, daté 1874. Toile. Haut. 0.41. Larg. 0 47.

Jean-Baptiste MADOU

10.

L'Attente. (Aquarelle)

Un homme en perruque, jaquette héliotrope, bas blancs à ligne bleue, attend impatiemment, assis sur une chaise, tenant de la main droite son chapeau, le bras gauche passé sur le dossier, les lorgnons dans la main.

Monogrammé, daté 1875. Haut. 0.25. Larg. 0.18.

Eugène VERBOECKHOVEN

Né à Warneton en 1799. Mort à Bruxelles en 1881. Élève de Voituron, à Gand. Peintre et sculpteur. Directeur-général des Musées de Bruxelles en 1830. Tableaux aux Musées d'Anvers, Bruxelles et Liége. Collection de statuettes au Musée archéologique de Gand.

11.

Ane et Moutons

Deux brebis sont couchées à terre. Un agneau joue auprès d'elles. Un bélier est debout ; à droite, un âne. Dans un fond de paysage, des fabriques se détachent sur un lointain bleu.

Signé, daté 1843. Toile. Haut 0.64. Larg. 0.87.

J.-B. MADOU

LES AMATEURS DE TABLEAUX

[illegible]

9.

[illegible]

Dans un vieux cabaret flamand, un bourgeois discute avec un p[illegible] compère maintient avec peine. La scène est spirituellement com[illegible] particulière

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Un homme en perruque, jaquette héliotrope, bas blancs à [illegible] attend impatiemment, assis sur une chaise, tenant de la main [illegible] chapeau, le bras gauche passé sur le dossier, les lorgnons dans la main.

[illegible]

[illegible]

[illegible] Warneton en [illegible]. [illegible] en [illegible]. Élève de Voituron, à [illegible] et sculpteur. [illegible] des Musées de Bruxelles en 1830. [illegible] Musées d'Anvers, Bruxelles et Liége. Collection de statuettes au [illegible] de Gand.

[illegible]

Ane et Moutons

Deux brebis sont couchées à terre. Un agneau joue auprès [illegible] bélier est debout ; à droite, un âne. Dans un fond de paysage, des [illegible] détachent sur un [illegible] bleu.

Signé, daté 1843.

[illegible]

Gustave DE JONGHE et Eugène VERBOECKHOVEN

12.

Route de Village

Dans un site pittoresque, un cavalier égaré demande son chemin à un paysan assis au bord de la route.

Signé des deux peintres. Bois. Haut. o 18. Larg. o.15.

Gustave DE JONGHE

Né à Courtrai en 1829. Mort à Anvers en 1893. Élève de son père, de Navez et de Gallait, à Bruxelles. Tableau au Musée de Bruxelles.

13.

La Douleur maternelle

Auprès d'un berceau dans lequel repose, sous un drap blanc, l'enfant mort, l'aïeule, la bible sur les genoux, console la mère éplorée.

Signé, daté 1853. Toile. Haut. o.78. Larg. o.65.

Gustave WAPPERS (Baron)

Né à Anvers en 1803. Mort à Paris en 1874. Élève de Herreyns et de van Brée. Directeur de l'Académie d'Anvers. Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles.

14.

Roméo et Juliette

Roméo, aux genoux de Juliette, l'enlace de ses bras.

Monogrammé G. W. Toile. Haut. o.33. Larg. o.28.

Gustave WAPPERS (Baron)

15.

Don Juan, sur la plage, recueilli par des femmes

Signé, daté 1838. Bois. Haut. 0.56. Larg. 0.50.

Gustave WAPPERS (Baron)

16.

Tête de Cheval

Signé. Toile. Haut. 0.58. Larg. 0.70

Gustave WAPPERS (Baron)

17.

Le gros Chêne

Monogrammé G. W. Toile. Haut. 0.36. Larg. 0.28.

Louis GALLAIT

Né à Tournai en 1810. Mort à Bruxelles en 1887. Élève d'Hennequin et de l'Académie de Tournai. Directeur de la même Académie. Peintre du Roi. Peintures décoratives au Palais du Sénat. Tableaux aux Musées d'Anvers, Bruxelles, Liège, Gand et Tournai.

18.

Le Domino noir

Une femme vue à mi-corps, tenant à la main un bouquet d'œillets blancs et roses, est enveloppée dans un large domino noir. Elle porte dans les cheveux, sur les tempes, des œillets rouges qui contrastent heureusement avec les bandeaux bruns et le teint bistré de la figure.

Signé. Toile. Haut. 1.00. Larg. 0.80.

J.-B. MADOU

L'ARISTOCRATE AU CABARET

ALFRED STEVENS

L'ARTISTE

Le gros Chêne

[illegible] G. W. Toile Haut [illegible]

[illegible] à mi-corps, [illegible] est [illegible] dans un large domino noir. Elle porte dans les [illegible] sur les tempes, des œillets rouges qui contrastent heureusement [illegible] deaux bruns et le [illegible] de la figure.

Joseph-Laurent DYCKMANS

Né à Lierre en 1811. Mort à Anvers en 1888. Elève de l'Académie de Lierre et de Wappers à Anvers. Professeur à l'Académie d'Anvers. Tableau au Musée d'Anvers.

19.

L'Attente

Une femme, vêtue d'une robe de satin blanc, coiffée de boucles brunes, appuyée sur la balustrade d'une terrasse d'où l'on découvre une large étendue de paysage, semble guetter la venue d'un être cher. Un épagneul est couché à ses pieds.

Signé, daté 1866. Bois. Haut. 0.28. Larg. 0.23.

Eugène DE BLOCK

Né à Grammont en 1812. Mort à Anvers en 1893. Elève de Van Huffel et de F. de Braeckeleer. Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles.

20.

Ce qu'une mère peut souffrir

Une mère, assise auprès d'un grabat sur lequel repose un enfant mourant, demeure anéantie, le visage caché dans ses mains. Un enfant pleure au chevet du lit. Beau tableau d'une tonalité ambrée et qui, par le sentiment comme par la facture, se classe comme le chef-d'œuvre du peintre. Il a été inspiré par le roman de Conscience dont il porte le titre.

Signé, daté 1841. Bois. Haut. 0.53. Larg. 0.70.

Eugène DE BLOCK

21.

Le Musicien

Assis auprès d'un âtre, devant une table de bois, la pipe à côté de lui, une cruche de bière ou de vin à terre, un musicien vêtu d'une veste rouge, coiffé d'un chapeau de feutre, joue de la guitare en se guidant sur un cahier ouvert.

Signé, daté 1874. Bois. Haut. 0.25. Larg. 0.18.

Eugène DE BLOCK

22.

Le Pâturage

Dans un pré vert, bordé d'arbres et de buissons au-dessus desquels se dressent les bâtiments d'une ferme, quelques animaux, chèvres et moutons, pâturent sous la garde d'un berger en casaque rouge.

Signé, daté 1874. Bois. Haut. 0.52. Larg. 0.41.

Eugène DE BLOCK

23.

La jeune mère

Assise devant l'âtre, une jeune fermière, tenant en main un oiseau attaché à un petit perchoir, veille sur un enfant jouant dans son berceau.

Signé, daté 1876. Bois. Haut. 0.48. Larg. 0.40.

Eugène DE BLOCK

24.

Paysage avec figures

Signé, daté 1859. Bois. Haut. 0.22. Larg. 0.17.

Eugène DE BLOCK

25.

Le choix de Diane

Signé. Toile. Haut. 1 m. Long. 0.80.

J.-H.-L. DE HAES

BOEFS

VERBOECKHOVEN

MOUTON

paturent sous la garde d'un berger en casaque rouge.

Signé, daté 1874.

Bois. Haut. 0.52.

Assise devant l'âtre, une jeune fermière, tenant en main un oiseau [illegible] un petit perchoir, veille sur un enfant jouant dans son berceau.

Signé, daté 1876.

Bois. Haut. 0.48. Larg

Eugène DE BLOCK

26.

Le Retour de la Glaneuse

Signé, daté 1874. Bois. Haut. 0.41. Larg. 0.35.

Eugène DE BLOCK

27.

Maternité

Monogrammé, daté 1872. Toile. Haut. 0.23. Larg 0.17.

Eugène DE BLOCK

28.

Fête Patronale

Une fête patronale aux environs de Bruxelles.

Monogrammé, daté 1853. Bois. Haut. 0,16. Larg. 0,20.

Jacques JACOBS dit Jacob-Jacobs

Né à Anvers en 1812. Mort à Anvers en 1879. Élève de l'Académie d'Anvers. Professeur à l'Académie d'Anvers. Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles.

29.

Le grand Bassin à Anvers

Signé. Toile. Haut. 0,33. Larg. 0,57.

NICAISE DE KEYSER

Né à Santvliet (Anvers) en 1813. Mort à Anvers en 1887. Élève de M. Van Brée. Professeur, puis directeur de l'Académie d'Anvers. Peintures décoratives au Musée d'Anvers. Tableaux aux Musées d'Anvers, de Bruxelles, Courtrai et Gand.

30.

Les Bijoux

Une jeune femme est assise sur un sofa derrière lequel un homme à barbe noire est accoudé ; elle tient sur les genoux un écrin d'où elle retire un collier.

Signé, daté 1872. Bois. Haut. 0,62. Larg. 0,47.

NICAISE DE KEYSER

31.

Le rêve de Marguerite

Signé, daté 1856. Bois. Haut. 0,15. Larg. 0.12.

NICAISE DE KEYSER

32.

Le Martyre de Saint-Pierre

Esquisse largement peinte. Des bourreaux élèvent la croix à laquelle Saint-Pierre est attaché, la tête en bas. Dans une ouverture, parmi les nuages, des anges apportent au saint la palme du martyre.

Monogrammé D. K. Panneau cintré. Haut. 0.38. Larg. 0,22.

PAUL-JEAN CLAYS

Né à Bruges en 1819. Mort à Schaerbeeck-lez-Bruxelles en 1900. Élève de Gudin, à Paris. Tableaux aux Musées d'Anvers, Bruxelles, Bruges, Liège et Gand.

33.

Rade d'Ostende

Des barques de pêche, portant toute leur voilure, rentrent au port par un beau temps.

Signé. Bois. Haut. 0,60. Larg. 0,45.

Henri LEYS (Baron)

Né à Anvers en 1815. Mort à Anvers en 1869. Peintre d'histoire et aquafortiste. Peintures décoratives à l'Hôtel-de-Ville d'Anvers. Tableaux aux Musées d'Anvers, Bruxelles, Bruges et Lierre.

34.

La Leçon de Musique

Sous une treille à travers laquelle filtre une lumière blondissant les feuillages, trois figures sont groupées. Une jeune femme, vue de dos, vêtue d'un corselet à larges manches de velours bleu, portant un col en dentelles et une robe de satin blanc, laisse retomber à terre une guitare. De l'autre côté d'une table, en face d'elle, une vieille dame, la tête emprisonnée dans un bonnet empesé à collerette amidonnée, chante en suivant la mélodie sur un album de musique. Debout, auprès d'elle, appuyé sur le dossier de velours rouge de son fauteuil, la casaque à manches rouges traversée d'un baudrier d'or, un mousquetaire l'accompagne en battant la mesure. Un fleuve traverse le paysage où des fabriques se dressent, au lointain. Les formes du tableau sont baignées par une atmosphère ambrée où l'on sent, très heureusement exprimée, l'influence rembranesque que le maître a subie.

Signé, daté 1848. Bois. Haut. 0.52. Larg. 0.46.

Henri LEYS (Baron)

35.

La promenade aux remparts d'Anvers

Au premier plan, un couple en costume historique marche en devisant. Une levrette noire se tient auprès des figures. Au pied des remparts, dans les fossés, des gens du peuple, des oiseleurs, se hâtent vers la ville. On découvre le pont-levis et la porte des remparts dont les pignons pointus se dressent dans le ciel du soir. Des arbres découpent leurs branchages sur les dernières lueurs du couchant.

Signé, daté 1853. Bois. Haut. 0.45. Larg. 0.35.

Henri LEYS (Baron)

36.

Le sac du village

Au loin, le village brûle, une nuée noire enfume le ciel. En avant, des paysans armés de fourches, luttent contre les hommes d'armes. Au premier plan, une femme, tenant un enfant par la main, un autre enfant dans les bras, s'enfuit. Des meubles sont jetés sur le sol. Des femmes pleurent.

Signé. Toile. Haut. 0.50. Larg. 0.42.

Henri LEYS (Baron)

37.

Epagneul

Un Epagneul blanc et roux, se tient debout devant un lièvre mort qu'il a laissé tomber à ses pieds. Portrait du chien de chasse du peintre.

Signé, daté 1846. Toile. Haut. 1.00. Larg. 1.30.

Henri LEYS (Baron)

38.

Vue de ville, le soir

Dans un jour crépusculaire, auprès d'une vieille maison de bois, on aperçoit un calvaire.

Monogrammé. Toile. Haut. 0.15. Larg. 0.19.

HENRI LEYS

LA LEÇON DE MUSIQUE

une nuée noire enfante le ciel. [illegible] juttent contre les hommes d'armes. Au [illegible] enfant par la main, un autre enfant dans les [illegible] Des [illegible] jetés sur le sol. Des femmes pleurent.

38.

Dans un jour cr[illegible] d'une vieille maison de bois, [illegible] un calvaire.

Monogrammé. Toile. Haut. 0 15. La[illegible]

Henri LEYS (Baron)

39.

La Mort du Mousquetaire (Aquarelle)

Signé, daté 1838. Haut. 0.40. Larg. 0.35.

Henri LEYS et David DE NOTER

40.

Les Apprêts du festin

Dans la salle intérieure d'un château, des mets sont jetés à terre et empilés sur les marches d'un escalier. La maîtresse de la maison vient surveiller elle-même les apprêts du festin. A droite, une fille de cuisine, assise sur une chaise, plume une volaille.

Signé des deux peintres. Daté 1848. Bois. Haut. 0,80. Larg. 1m.12.

Joseph LIES

Né à Anvers en 1826. Mort à Anvers en 1865. Peintre de genre. Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles.

41.

Les Enfants du fermier

Dans un paysage des environs d'Anvers, à l'entrée d'une ferme, au bord d'un ruisseau que traverse un petit pont de bois rustique, trois petits enfants jouent dans l'herbe. L'un est couché ; l'autre assis à terre ; le troisième tire une petite charette.

Signé, non daté. Bois. Haut. 0,55. Larg. 0.73.

Joseph LIES

42.

Le Braconnier

Dans un paysage nocturne, un chasseur aux aguets veille, le mousquet à la main. Au fond, un personnage est assis dans l'herbe.

Signé. Bois. Haut. 0,40. Larg. 0.55.

Louis VAN KUYCK

Né à Anvers en 1821. Mort à Anvers en 1871. Élève de l'Académie d'Anvers.
Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles

43.

Intérieur d'écurie

Un cheval blanc et un cheval baie sont attachés au râtelier, tandis que le fermier, couché sur une botte de paille joue avec ses chiens.

Signé, daté 1870. Bois. Haut. 0,24. Larg. 0,31.

Florent WILLEMS

Né à Liège 1823. Mort à Paris en 1905.
Tableaux aux Musées d'Anvers, Bruxelles et Liège

44.

La châtelaine

Une femme, accompagnée d'un lévrier blanc, suivie d'un page, passe dans un péristyle tendu de velours rouge. A droite, près du rideau, se trouve perché un superbe ara bleu. La châtelaine porte un chapeau de feutre gris garni de plumes d'un blanc doré. Elle est vêtue d'une superbe robe de satin, le dessus gris-perle, le dessous blanc, dont les cassures onctueuses sont frôlées par la lumière d'un gris argentin.

Signé. Bois. Haut. 0,80. Larg. 0,54.

HENRI LEYS & DAVID DE NOTER

LES APPRETS DU FESTIN

VAN ELUCK

Né à Anvers en 1821. Mort à Anvers en 1871. Élève de l'Académie d'
Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles

43.

Intérieur d'écurie

Un cheval blanc et un cheval baie sont attachés au râtelier, t
fermier, couché sur une botte de paille joue avec ses chiens.

Signé, daté 1870. Bois. Haut. 0,24. La

WILLEMS

Né à Liège 1823. Mort à Paris en 1905.
Tableaux aux Musées d'Anvers, Bruxelles et Liège

44.

La châtelaine

Une femme, accompagnée d'un lévrier blanc, suivie d'un page, passe
un péristyle tendu de velours rouge. A droite, près du rideau, se trouv
plumes d'un blanc doré. Elle est vêtue d'une superbe robe de s
gris-perle, le dessous blanc, dont les cassures onctueuses sont
lumière d'or gris argenté.

Florent WILLEMS

45.

Chanson Nouvelle

Devant une table couverte d'un tapis brodé, une jeune femme, vêtue d'une robe de satin blanc dont les cassures luisantes accrochent les éclats soyeux de la lumière, chante en s'accompagnant de la guitare. Debout auprès d'elle, un jeune homme, vêtu d'un pourpoint jaune garni de rubans noirs, écoute avec attention. Son chapeau à plumes et son manteau noir sont jetés, au fond, sur une chaise.

Signé. Bois. Haut. 0,65. Larg. 0,53.

Florent WILLEMS

46.

Le Message

Une jeune femme, vêtue de satin blanc, remet une lettre qu'elle vient de cacheter à un jeune page portant un vêtement de velours brun à crevés de soie jaune.

Signé. Bois. Haut. 0,77. Larg. 0,50.

Joseph VAN LÉRIUS

Né à Boom en 1824. Mort à Malines en 1876. Peintre et lithographe. Elève de l'Académie d'Anvers. Professeur à l'Académie d'Anvers. Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles.

47.

A moi Polichinelle !

Deux enfants dont les soyeuses chevelures, brune et blonde, s'entremêlent, essayent de saisir tous deux un polichinelle jeté sur une table. L'un va s'emparer du jouet et rit. L'autre, l'épaule nue montrant ses chairs potelées, pleure à chaudes larmes.

Signé, daté 1861. Bois. Ovale. Haut. 0 59. Larg. 0.51.

Jean David COL

Né à Anvers en 1822. Elève de de Keyser. Peintre de genre.

48.

L'aimable voisin

Dans un coin de cuisine, vêtue d'un corsage bleu et d'une robe rouge, une jeune paysanne a cessé de tricoter. Elle sourit, distraite par la conversation galante d'un jeune homme, assis sur la table et qui lui parle avec animation.

Signé, daté 1871. Bois. Haut. 0.28. Larg. 0.23.

David COL

49.

Paysanne

Signé. Toile. Haut. 0 22. Larg. 0.26.

Alfred STEVENS

Né à Bruxelles en 1823. Mort à Paris en 1906. Elève de Navez à Bruxelles, de Roqueplan à Paris et de Florent Willems. Tableaux aux Musées d'Anvers, de Bruxelles et de Paris.

50.

L'Artiste

Assis devant une table, un jeune homme, le carton à dessin sur les genoux, contemple un modèle de plâtre qu'il a devant lui. Petit tableau, d'un sentiment romantique, qui se rapporte à l'époque où A. Stevens recevait les conseils de Roqueplan. Il est plein de saveur et constitue l'une des œuvres les plus marquantes de cette période de la vie du Maître. Outre sa grande valeur artistique, il prend une valeur documentaire considérable pour tous ceux qu'intéressent les diverses étapes de l'art d'Alfred Stevens.

Signé, daté 1849. Bois. Haut. 0.18. Larg. 0.24.

JOSEPH VAN LERIUS

A MOI POLICHINELLE !

Né à Anvers en 1822. Élève de de Keyser. Entre de genre.

Dans un coin de cuisine, vêtue d'un corsage bleu et d'une robe [illegible], jeune paysanne a cessé de tricoter. Elle sourit, distraite par la con[illegible] d'un jeune homme, assis sur la table et qui lui parle avec animation.

Signé, daté 1871. Bois. Haut. 0.28. Larg. [illegible]

49.

Paysanne

Signé. Toile. Haut. 0 22. Larg. 0 [illegible]

Bruxelles et de Paris.

50.

L'Artiste

romantique, qui se rapporte à l'époque où A. Stevens recevait les conse[illegible] Roqueplan. Il est plein de saveur et constitue l'une des œuvres les [illegible] marquantes de cette période de la vie du Maitre. Outre sa grande [illegible] artistique, il prend une valeur documentaire considérable pour tous [illegible] qu'intéressent les diverses étapes de l'art d'Alfred Stevens.

Signé, daté 1849. Bois. Haut. 0.18. Larg. [illegible]

Jean Leon
1861

Alfred STEVENS

51.

La Parisienne japonaise

Une parisienne aux beaux cheveux roux retenus par un peigne japonais de laque rouge, un écran de soie dans la main droite abandonnée le long du corps, la main gauche négligemment posée sur le cadre d'une glace, contemple son propre visage. Un vase de grès bleu garni de lauriers roses s'aperçoit dans le miroir, tandis qu'à droite, on devine le reflet d'une tenture jaune d'or que traverse une branche de pivoines blanches. La figure, d'une carnation blonde et laiteuse, est vêtue d'une robe japonaise bleu clair dont la tonalité est de la plus exquise finesse ; l'étoffe bleue est brodée de fleurs blanches, noires, rouges et or. La lumière s'écrase sur la nuque qu'elle illumine d'une blancheur nacrée tandis que le visage charmant s'aperçoit dans la glace où la jeune femme considère avec une légère expression de mélancolie, le reflet de sa propre beauté.

Ce tableau a figuré à l'Exposition Universelle d'Amsterdam où le maître obtint la grande médaille d'honneur et à la suite de laquelle le Roi de Hollande lui conféra la décoration de chevalier de l'Ordre du Lion Néerlandais.

Signé. Toile. Haut. 1 m. 48. Larg. 1. m.

Charles VERLAT

Né à Anvers en 1824. Mort à Anvers en 1890. Élève de N. de Keyser et de l'Académie d'Anvers. Peintre d'histoire et d'animaux. Professeur à l'Académie de Weimar. Professeur, puis Directeur de l'Académie d'Anvers. Tableaux aux Musées d'Anvers. Bruxelles et Liége.

52.

Le Chien au Faisan

Un pointer est à demi couché sur un faisan. Le pelage du chien, vigoureusement peint, porte un tachetage noir. La tête est levée, les babines frémissantes. Les oreilles, légèrement dressées sont attentives au bruit. A droite, un plant de bruyères.

Signé. Bois. Haut. 0.70. Larg. 0.60.

Charles VERLAT

53.

Chien Carlin

Un chien carlin foule à ses pieds un coussin rouge sur lequel on voit son collier portant son nom : Poppy ; ainsi qu'une enveloppe de lettre sur laquelle on lit le nom de sa maîtresse. A terre, une paire de gants gris.

Signé, daté 1872. Bois. Haut, 0.62. Larg. 0.47.

Charles VERLAT

54.

Fin de Chasse

Un renard, couché à terre, allonge les pattes sur le cadavre d'un coq qu'il a rapporté à l'entrée de son terrier.

Signé, daté 1869. Bois. Haut. 0.30. Larg. 0.38.

Charles VERLAT

55.

L'Instruction obligatoire

Une jeune femme, couverte d'un châle bleu-vert, tient entre ses genoux une fillette dont le tablier relevé laisse voir une robe de mousseline blanche. Elle lui montre les pages d'un alphabet que l'enfant regarde avec cette légère moue qui suit les larmes.

Signé, daté 1866. Bois. Haut. 0.88. Larg. 0.61.

Charles VERLAT et H. J. VAN DER PORTERE

56.

Le passage du pont

Signé. Toile. Haut. 0.33. Larg. 0.28.

Victor LAGYE

Né à Gand en 1825, mort à Anvers en 1896. Elève de Leys. Professeur à l'Académie d'Anvers. Peintures décoratives à l'Hôtel de Ville d'Anvers. Tableaux aux Musées d'Anvers, de Bruxelles, de Gand.

57.

La Châtelaine

A l'entrée d'un vieux château flamand, une jeune femme cueille une fleur de laurier rose.

Signé. Bois. Haut. 0.74. Larg. 0.57.

Henri BOURCE

Né à Anvers en 1826. Mort à Anvers en 1899. Elève de l'Académie d'Anvers, de Dyckmans à Anvers et d'Ary Scheffer à Paris. Peintre de genre et de marine. Tableaux aux Musées d'Anvers, Bruxelles, Liége, Mons et Gand.

Les Enfants au Chariot

58.

Sur une plage, au bord d'une mer où plonge un soleil couchant, deux fillettes tirent un chariot dans lequel est assis un petit enfant.

Signé, daté 1870. Toile. Haut. 0.55. Larg. 0.78.

François LAMORINIÈRE

Né à Anvers en 1828. Elève de Jacques Jacobs et de l'Académie d'Anvers.
Tableaux aux Musées d'Anvers, Bruxelles et Liége.

59.

L'Etang aux cygnes

Sur un étang environné de grands arbres, deux cygnes s'approchent l'un vers l'autre; une clarté dorée anime le ciel, ambre les feuillages et s'éteint dans les ombres profondes de l'eau.

Signé, daté 1862. Bois. Haut. 0.57. Larg. 0.79

F. LAMORINIÈRE et L. VAN KUYCK

60.

Devant la Barrière

Des chevaux en prairie sont rassemblés devant une barrière fermant un pont rustique qui traverse un fossé.

Signé des deux artistes, daté 1871. Bois. Haut. 0.24. Larg. 0.31.

Franz VERHAS (1838-1904)

61.

La Japonaise

Une jeune femme, vêtue d'une robe japonaise de crépon bleu brodé d'un arbre à fleur, un éventail à la main, se penche vers un petit chien qui pose ses pattes sur la traîne.

Signé. Bois. Haut. 0.65. Larg. 0.44.

Charles BRIAS

Né à Malines en 1839

62.

La Visite du Médecin

Signé. Bois. Haut. 0 28. Larg 0.35.

FLORENT WILLEMS

LA CHATELAINE

rustique qui traverse un fossé.

Signé des deux initiales, daté 1871.

61.

arbre à fleur, un éventail à la main, se

pattes sur la traîne

Signé.

Henri de BRAEKELEER

Né à Anvers en 1840. Mort à Anvers en 1888. Elève de Leys.
Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles.

63.

La Couturière

Dans une pièce tendue de cuir vert et or, une femme en casaquin jaune coud une frange à un lourd tapis de table vert clair posé sur une chaise de cuir à clous d'or. Un seau de cuivre est posé à terre. Au mur, des vêtements sont pendus. Belle peinture où l'on retrouve toutes les qualités d'exécution en même temps que l'intimité évocatrice qui ont fait du peintre moderne le rival heureux des petits maîtres de la Hollande.

Signé, daté 1870. Toile. Haut. 0.46. Larg. 0.36.

Albrecht DE VRIENDT

Né à Gand en 1843. Mort à Anvers en 1900. Peintre d'histoire. Professeur à l'Institut Supérieur d'Anvers. Directeur de l'Académie d'Anvers. Tableaux à l'église Notre-Dame d'Anvers. Peintures murales à la Christus Kirche d'Anvers, à l'Hôtel de Ville de Bruges, au palais de justice de Furnes. Tableaux aux Musées d'Anvers, de Bruxelles, de Liège et de Mons.

64.

Le Matin de l'exécution de Marie Stuart

Dans une salle dallée de marbre, Marie Stuart, vêtue d'une robe noire à manches de brocard, est agenouillée sur un prie-Dieu. Abandonnant un instant la lecture de son livre de prière, elle contemple rêveusement le jour filtrant à travers les vitraux d'une fenêtre. A droite, au pied d'un lit à baldaquin, deux suivantes, agenouillées à terre, l'une en robe de drap rouge, l'autre en robe de velours noir, considèrent douloureusement la Reine. Un homme debout, grave, vêtu de noir, regarde cette scène dont, dans le cadre historique du tableau, se dégage une profonde émotion.

Signé, daté 1867. Bois. Haut. 0.88. Larg. 1.25.

Robert MOLS

Né à Anvers en 1848. Mort à Anvers en 1903. Elève de l'Académie d'Anvers et de Vollon à Paris. Peintures décoratives à l'Hôtel de Ville d'Anvers. Tableaux au Musée d'Anvers.

65.

Le Bassin Napoléon à Anvers

Signé. Bois. Haut. 0 44. Larg. 0.59.

Théodore VERSTRAETE

Né à Gand en 1851. Mort à Anvers en 1906. Tableaux aux Musées d'Anvers et de Bruxelles.

66.

Les Petites Zélandaises

Au devant d'importants bâtiments de ferme, au bord d'un grand étang, un homme pêche aux anguilles. En avant, trois zélandaises, vues de dos, contemplent l'eau recouverte de végétations d'un vert gris. Une jolie lumière, où se lit toute l'heureuse limpidité de l'atmosphère hollandaise, baigne l'espace.

Signé. Toile. Haut. 1.15. Larg. 0.83.

Théodore VERSTRAETE

67.

La mare aux grenouilles (Brasschaet)

Dans un paysage crépusculaire, en des tonalités grises et assourdies, monte le disque blanc de la lune. Une femme, au bord d'une mare, pêche des grenouilles.

Signé. Toile. Haut. 0.80. Larg. 0.58.

FLORENT WILLEMS

CHANSON NOUVELLE

Né à Gand en 1851. Mort à Anvers en 1906. Tableaux aux [illegible] d'Anvers et de Bruxelles.

66.

Les Petites Zélandaises

Au devant d'importants bâtiments de ferme, au bord d'un grand [illegible] pêche aux anguilles. En avant, trois zélandaises, vues [illegible] l'eau recouverte de végétations d'un vert gris. Une jolie [illegible] l'heureuse limpidité de l'atmosphère hollandaise, baig[illegible]

[illegible]

[illegible]

Dans [illegible] pusculaire, en des tonalités grises et ass[illegible] le disque [illegible]. Une femme, au bord d'une mare, p[illegible] grenouilles

Signé.

Léon ABRY

68.

De Garde

Signé. Bois. Haut. 0.25. Larg. 0.15.

Jan VAN BEERS

69.

L'Épouvantail à moineaux

Signé. Bois. Haut. 0.20. Larg. 0.27.

Charles BOLAND

70.

La Chasse au rat

Signé, daté 1888. Toile. Haut. 0.24. Larg. 0 40.

Emile CLAUS

71.

Le Château dans la neige

Au fond d'une prairie couverte de neige, parsemée d'arbres dépouillés, un château de brique rose se dresse dans une fine atmosphère d'hiver.

Signé. Toile. Haut. 0 42. Larg. 0.60.

Emile CLAUS

72.

Vache au pâturage

Signé. Toile. Haut. 0.48. Larg. 0.72.

Franz COURTENS

73.

La Mare

Une mare fleurie de nénuphars, bordée de saules, apparaît dans une atmosphère blonde, où vibrent les colorations des choses. Des vaches paissent dans la prairie, l'une d'elles avance dans l'eau. Au fond, on aperçoit un bâtiment de ferme à toit rouge se détachant sur un fond d'arbres dont le feuillage est doré par l'automne.

Signé. Toile. Haut, 0.57. Larg. 0.73.

Franz COURTENS

74.

Coucher de Soleil

Un canal s'écoule au milieu des roseaux, réfléchissant la voûte claire du ciel. Un marinier pousse à la perche un petit chaland. Le soleil décline sur un horizon de campagne. Des nuages d'un bleu verdâtre masquent les lueurs rouges du couchant.

Signé. Toile. Haut. 0.57. Larg. 0.73.

ALFRED STEVENS

LA PARISIENNE JAPONAISE

III

La Mare

Une mare d'eurie de nénuphars, bordée de saules, apparaît dans une atmo[illegible] où vibrent les colorations des choses. Des vaches paissent [illegible] d'elles avance dans l'eau. Au fond, on aperçoit un [illegible] à toit rouge se détachant sur un fond d'arbres dont le [illegible] par l'automne.

IV

Coucher de Soleil

Un canal s'écoule au milieu des roseaux, réfléchissant la voûte claire du ciel. Un mariner pousse à la perche un petit chaland. Le soleil décline sur l'horizon de campagne. Des nuages d'un bleu verdâtre masquent les lueurs rouges du couchant.

Stevens

J. H. L. DE HAAS

75.

Bestiaux dans les dunes

Sur un fond de dunes, deux fortes bêtes se détachent, au premier plan. Des bestiaux sont épars dans le paysage, à demi cachés par les herbes, sous un ciel d'été.

Signé. Bois. Haut. 0.54. Larg, 0.69.

HEYERMANS

76.

La lecture du Journal

Signé. Toile. Haut. 0.59. Larg. 0.45.

EUGÈNE JOORS

77.

Panier de Primevères

Un pot de fleurs brisé à demi se trouve auprès d'une bourriche de primevères rouges, violettes et blanches.

Signé, daté 1893. Toile. Haut. 0.60. Larg. 0.80.

JEAN FRANÇOIS VAN LEEMPUTTEN

78.

Moutons en prairie

Signé. Bois. Haut. 0.17. Larg. 0.23.

MATTELE

79.

Nature morte. Fleurs

Pélargonium blanc.

Signé, daté 1877. Bois. Haut. 0.35. Larg. 0.26.

HENRI PIÉRON

80.

Vaches en pâture

Signé. Toile. Haut. 0.45. Larg. 0.70.

JEAN ROBIE

81.

Fleurs et oiseau

Un bouquet, composé de pivoines, de roses et d'aubépines, est jeté à terre. Une mésange guette un bourdon qui butine sur une fleur.

Signé. Bois. Haut. 0.41. Larg. 0.52.

ROMAIN STEPPE

82.

Bords de l'Escaut

Signé. Bois. Haut. 0.23. Larg. 0.32.

D. VERVOORT

83.

Barques sur l'Escaut

Signé derrière le panneau.

Bois Haut. 0.15. Larg. 0.24.

B. P. WEISER

84.

L'abandonnée

Signé.

Toile. Haut. 0.35. Larg. 0.25.

P.-J. CLAYS

RADE D'OSTENDE

HENRI DE BRAECKELEER

LA COUTURIÈRE

P.-J. CLAYS
RADE D'OSTENDE

II.

Ecole Française Contemporaine

Louis-Marie AUTISSIER

Né à Vannes en 1772. Mort à Bruxelles en 1830. Elève de Vautrin. S'établit à Bruxelles. Certains de ses portraits sont restés célèbres, entre autres celui du Roi Guillaume Ier de Hollande, celui de Fauche-Borel, de Neufchâtel, etc.

85.

Portrait du Peintre

L'artiste s'est représenté de trois quarts. Il porte un gilet de nankin et une jaquette bleu de roi à boutons d'or. La peinture est très détaillée, mais, en même temps, d'une expression très large et très vivante.

Signé. Miniature sur ivoire. Haut. 0.13. Larg. 0.11.

W. BEAUQUESNE

86.

Le départ d'un convoi

Sur la grand' place d'une ville, des hussards sont rassemblés, escortant un convoi de prisonniers allemands. Certains attellent une diligence dans laquelle ils apportent des blessés.

Signé, daté 1891. Toile. Haut. 0.54. Larg. 0.63.

Jacques-Raymond BRASCASSAT

Né à Bordeaux en 1804. Mort à Paris en 1867. Prix de Rome en 1825.
Membre de l'Institut en 1846.

87.

Zizo et François

Un Kingscharles noir et blanc, au poil fourni et abondant, largement peint, est assis sur un tapis rouge, au pied d'un perchoir sur lequel est posé un perroquet gris.

Signé, daté 1852. Bois. Haut. 0.20. Larg. 0.26.

Vente Carafa à Paris.

Pierre-Charles COMTE

Né à Lyon en 1823.

88.

Présent de noces

Une jeune femme, vêtue d'une robe de satin rose, essaye des boucles d'oreilles tandis qu'assise auprès d'elle, sa compagne, en robe de velours noir, joue distraitement avec son collier.

Signé. Bois. Haut. o 55. Larg. 0.45.

P. C. COMTE

89.

L'Album

Une jeune femme, vêtue de soie jaune, feuillette des livres et des albums qu'une jeune fille, accoudée au dossier de son fauteuil, vient de lui apporter.

Signé. Toile. Haut. 0.78. Larg. 0.54.

ALBRECHT DE VRIENDT

LE MATIN DE L'EXÉCUTION DE MARIE STUART

Un Kingscharles noir et [illegible]
est assis sur un tapis [illegible]
roquet gris.

Signé [illegible]

[illegible] d'une robe de satin rose, [illegible]

Adolphe-Jules GOUPIL

Né à Paris en 1839. Mort à Neuilly s/Seine en 1883. Elève de Ary Scheffer.

90.

La lettre

Une femme en élégant costume directoire, portant une robe mauve et un corsage jaune, le manteau jeté sur le bras, emporte une lettre que sa compagne, vêtue d'une robe d'intérieur bleue, vient d'écrire.

Signé. Toile. Haut. 1.15. Larg. 0.79.

Emile Charles LAMBINET

Né à Versailles en 1816. Mort à Bougival en 1877. Elève de Boisselier, de Drolling et d'Horace Vernet.

91.

Le Mont Valérien (Environs de Paris)

Signé, daté 1850. Bois. Haut. 0.24. Larg. 0.17.

Ferdinand ROYBET

92.

Gentilshommes visitant une église

Dans l'intérieur d'une église où, sur les murs blancs, se détachent des boiseries de chêne sculpté, deux gentilshommes contemplent une image religieuse encadrée de colonnes torses et dorées. L'un porte un pourpoint de soie vert clair à manches et à aiguillettes de satin blanc. Il a une culotte de velours violet, de hautes bottes de cuir gris et tient un feutre gris à la main. Le second tient une badine dans la main gauche, son chapeau dans la main droite. Il est vêtu d'un pourpoint de drap jaune à manches brun clair brodées d'or. Il porte un manteau de velours brun, des bas noirs, des souliers à bouffettes de satin noir. Les figures sont peintes avec cette pâte grasse, cette facture aisée qui répand sur tout le tableau une clarté d'un gris d'argent où l'on retrouve, avec toutes ses qualités, la virtuosité brillante du maître français.

Signé. Bois. Haut. 0.65. Larg. 0.45.

Simon SAINT JEAN

Né à Lyon en 1812. Mort en 1860. Peintre de fleurs et de natures mortes.

93.

Nature morte

Une orange ouverte montre sa pulpe juteuse et transparente à côté d'une grappe de raisins noirs.

Signé, daté 1848.

Bois. Haut. 0.23. Larg. 0.32.

J.-R. BRASCASSAT

ZIZO ET FRANÇOIS

SIMON SAINT JEAN

NATURE MORTE

Né à Lyon en 1812. Mort en 18[illegible]

Une orange ouverte [illegible] pulpe [illegible] grappe de raisins noirs

Signé, daté [illegible]

III.

Écoles Hollandaise et Allemande Contemporaines

André SCHELFHOUT

Né à La Haye en 1787. Mort en 1870. Tableaux aux Musées de Gand, Harlem, Rotterdam, Hambourg, Munich, Saint-Pétersbourg.

94.

Paysage

Devant une ferme, sur un canal dont on voit un coude entre les berges, un chaland est arrêté. Au fond, se développe l'horizon bleu de la plaine.

Signé, daté 1845. Bois. Haut. 0.45. Larg. 0.56.

André SCHELFOUT

95.

La plage

Signé, daté 1850. Bois. Haut. 0.17. Larg. 0.22.

Fréderic-Louis HUYGENS

Né à La Haye en 1802. Élève C. Van Cuylenburgh et de P. G. Van Os. Peintre de paysages et d'animaux.

96.

La Halte du traîneau

Toile. Haut. 0.64. Larg. 0.52.

Barend-Cornelis KOEKKOEK

Né à Middelbourg en 1803. Mort à Clèves en 1862. Élève de son frère, de Schelfout et de Van Os. Tableaux aux Musées d'Anvers, Karlsruhe, Leipsig, Amsterdam ; en Amérique à l'Historical Society de New-York et dans la collection Vanderbilt.

97.

La Halte

Des paysans, convoyant des vaches, font halte dans une clairière, au bord d'un cours d'eau. Des rochers se dressent de part et d'autre, couronnés de verdure.

Signé, daté 1854. Bois. Haut. 0.30. Larg. 0.44.

Guillaume BODEMAN

Né à Amsterdam en 1806. Élève de Koekkoek. Peintre de paysages. Tableaux au Musée de Haarlem.

98.

Le Torrent

Dans un paysage romantique traversé par un torrent écumant, des chasseurs tirent des canards sauvages à la poursuite desquels s'élancent les chiens.

Signé, daté 1857. Toile. Haut. 0.82. Larg. 1.05.

W. VERSCHUUR

Né à Amsterdam en 1812. Mort en 1885. Peintre de paysages et d'animaux. Élève de P. G. Van Os et de Steffelaer.

99.

Partie de chasse

Signé. Bois. Haut. 0.34. Larg. 48.

J. BOSBOOM

1817-1891

100.

Le Marché au Poisson

Signé. Bois. Haut. 0.36. Larg. 0.28.

HENRI VAN HOVE

101.

La Ménagère

Une ménagère, portant un seau de cuivre au bras, debout devant l'étal d'une boutique, marchande une volaille que lui propose une paysanne hollandaise.

Signé. Bois. Haut. 0.55. Larg. 0.45.

J. G. SCHOTEL

102.

Marine

Toile. Haut. 0.42. Larg. 0.52.

E. SCHINDLER

ÉCOLE ALLEMANDE

103.

Le Ruisseau

Un ruisseau s'écoule parmi les haies dépouillées et des arbres. Un couchant d'hiver anime l'horizon des prairies lointaines.

Signé. Toile. Haut. 1.00 Larg. 0.71.

E. SCHINDLER

ÉCOLE ALLEMANDE

104.

L'Etang aux canards

Dans un paysage d'hiver, devant un moulin à eau dont une écluse est levée, se déploie un étang qu'encadrent des bouleaux et sur lequel se jouent des canards.

Signé. Toile. Haut. 1.00. Larg. 0.71.
Pendant du précédent.

PIERRE-CHARLES COMTE

L'ALBUM

P.C.COMTE.

DEUXIÈME PARTIE

TABLEAUX ANCIENS

ADOLPHE-JULES GOUPIL

LA LETTRE

IV.

École Flamande

PRIMITIF FLAMAND DU XVe SIÈCLE

105.

La Vierge, Saint Norbert et les Donateurs

Bois. Haut. 0.45. Larg. 0.35.

Au fond du tableau, la Vierge est assise sur un trône surmonté d'un baldaquin dont deux anges tirent les rideaux. Elle porte l'enfant Jésus sur ses genoux; de sa main droite, elle presse son sein dont le lait jaillit jusque dans la bouche de St-Norbert, à genoux à la gauche du trône divin. Le saint écarte légèrement les mains, surpris par le miracle qui lui confère cette éloquence dont il avait fait le premier devoir de l'Ordre fondé par lui.

En avant des personnages sacrés, séparés d'eux par deux marches qui surélèvent le niveau du trône divin, se trouvent groupés les donateurs et leurs enfants. A la droite de la Vierge, c'est un homme vêtu d'une longue robe de couleur rouge, son chapeau est jeté à terre devant lui. Derrière lui sont groupés ses cinq fils. A la gauche de la Vierge, c'est la donatrice, un chapelet dans ses mains jointes. Derrière elle, sa fille tient un livre de prières. Quatre saints accompagnent ce groupe. Saint Hubert en costume guerrier, un faucon sur le poing, la mitre en tête présente le donateur. Derrière lui Saint Jacques, portant

le bourdon et le manteau du pèlerin appuie sa main sur l'épaule de l'un des cinq fils du donateur. De l'autre côté, on voit Sainte Elisabeth et Sainte Catherine présentant la donatrice et sa fille.

Tous ces personnages sont groupés dans une petite chapelle gothique, remarquable par la pureté et la simplicité de son style, sans aucune surcharge d'ornement architectural. A droite et à gauche, par une baie ouverte dans les murailles, on aperçoit une vue de ville. Dans les coins supérieurs du tableau se trouve un blason. Ce tableau formait probablement la partie centrale d'un triptyque dont les volets sont perdus.

Cette œuvre qui, à première vue, se classe comme appartenant incontestablement au XVe siècle, soulevait un problème qu'il était intéressant de résoudre. Dans la première moitié du XIXe siècle, à une époque où l'on ne connaissait guère que deux ou trois noms de peintres auxquels on attribuait indistinctement tout ce qui pouvait rappeler un caractère d'école, elle fut considérée comme exécutée par Memling. Cette attribution ne pourrait se soutenir aujourd'hui. D'autre part, les caractères que présente ce tableau sont d'un ordre tout particulier. Ni dans l'architecture, ni dans les costumes, on ne retrouve cette richesse, ce faste, cet apparat que les Primitifs flamands, depuis les Van Eyck, se complurent à accumuler dans leurs œuvres. La simplicité de l'architecture, des vêtements des personnages, la sévérité même de tout cet ensemble frappe dès le premier abord. Enfin, les vues de villes traitées à droite et à gauche, dans les baies ouvertes de la petite chapelle gothique, loin d'être peintes sous une forme arrêtée et précise, sont traitées dans un faire vaporeux, qui fond les contours et qui rappelle les œuvres des miniaturistes de l'Ile-de-France ou de la Bourgogne à la fin du XIVe et au début du XVe siècle. On est loin du dessin précis et magistral, de l'analyse vigoureuse des Van Eyck. D'autre part, le faire un peu mou des personnages confirme ce rapprochement avec l'art de la miniature auquel on est amené par les caractères d'ensemble du tableau.

Il était particulièrement intéressant dans ces conditions d'essayer de situer le tableau avec quelque certitude. On possédait en somme des éléments assez précis, abstraction faite des caractères propres à l'œuvre. C'était d'abord le blason, portant deux faucilles affrontées, écartelées de trois losanges placés en fusée ; ensuite les prénoms des deux donateurs : Hubert et Elisabeth et de deux de leurs enfants : Jacques et Catherine. On savait en outre que la famille était composée de cinq fils et d'une fille.

Voici maintenant le résultat auquel ont abouti les recherches faites.

1° Le Blason correspond d'une façon générale et assez étroitement à celui de la famille Bruxelloise *Cottem* ou *Cotthem*. L'écu, malgré les retouches qui ont altéré la couleur des émaux, a conservé la forme usitée au XVe siècle. Il ne peut donc être que contemporain du tableau, car, s'il avait été peint en surcharge, au XVIe ou au XVIIe siècle, il aurait pris les formes usitées à cette époque et, certes, le retoucheur, qui n'était pas un héraldiste, n'aurait pas songé à lui donner une apparence oubliée. D'autre part, si le blason n'est pas absolument identique à celui de la famille van Cottem, tel qu'il est représenté dans les répertoires spéciaux où les losanges sont séparés, il correspond au

ROYBET

GENTILSHOMMES VISITANT UNE ÉGLISE

[illegible] bourdon et le manteau du pèlerin appuie [illegible] de donateur. De l'autre côté, on [illegible] [illegible]entant la donatrice et sa fille.

Tous ces personnages sont [illegible] remarquable par la pureté [illegible] son style, sans aucune [illegible] d'ornement architectural. [illegible] gauche, par une baie ouverte dans [illegible] murailles, on aperçoit [illegible]. Dans les coins supérieurs du tableau [illegible] trouve un blason. [illegible] formait probablement la partie centrale [illegible] triptyque dont les [illegible] perdus.

[illegible] au XVe siècle [illegible] un problème qu'il était intéressant de résoudre. Dans [illegible] [illegible], à une époque où l'on ne connaissait guère que deux [illegible] auxquels on attribuait indistinctement tout ce qui pouvait [illegible] aujourd'hui. D'autre part, les caractères que présente [illegible] tout particulier. Ni dans l'architecture, ni dans les [illegible] richesse, ce faste, cet apparat que les Primitifs flamands, [illegible] complurent à accumuler dans leurs œuvres. La simplicité de l'[illegible] des personnages, la sévérité même de tout cet ensemble [illegible]. Enfin, les vues de villes traitées à droite et à gauche, dans [illegible] petite chapelle gothique, loin d'être peintes sous une forme [illegible] traitées dans un faire vaporeux, qui fond les contours et qui [illegible] miniaturistes de l'Ile-de-France ou de la Bourgogne à la fin du X[illegible] siècle. On est loin du dessin précis et magistral, de l'analyse v[illegible] D'autre part, le faire un peu mou des personnages confirme ce ra[illegible] l'ensemb[illegible]

[illegible] [illegible]lièrement intéressant dans ces conditions d'essayer de situer [illegible] [illegible]titude. On possédait en somme des éléments assez précis, al[illegible] [illegible] propres à l'œuvre. C'était d'abord le blason, portant deux fa[illegible] [illegible] de trois losanges placés en fusée ; ensuite les prénoms de [illegible] Elisabeth et de deux de leurs enfants : Jacques et [illegible] famille était composée de cinq fils et d'une fille.

[illegible] résultat auquel ont abouti les recherches faites.

[illegible] d'une façon générale et assez étroitement à ce [illegible] famille [illegible] Gothem. L'écu, malgré les retouches qui ont [illegible] usitée au XVe siècle. Il ne [illegible] contemporain [illegible] peint en surcharge, [illegible] siècle, [illegible] pas un héraldiste [illegible]

F. Roybet

contraire très étroitement à un croquis du blason de cette même famille relevé par nous sur le Mn. 10 — tome II, du fonds héraldique du Ministère des affaires étrangères (folio 188 r°). Ce croquis représente, sur l'écu du XVe siècle, les deux faucilles affrontées, écartelées de losanges en fusée. Il est donné comme caractérisant les armes des van Cottem en *1430*.

2° Ce même feuillet manuscrit qui détermine le blason avec certitude n'est autre chose qu'une notice tirée d'une généalogie de la famille Van Cottem dressée par un Roy d'armes et aujourd'hui perdue. Elle nous donne les noms d'Elisabeth Van Cottem et de deux de ses fils : Jean (Joannes de Cottem) et Jacques (Jacobus de Cottem.) C'est aux lignes occupées par la notice de ce dernier que correspond, à la date de 1430, le blason tel qu'il a été caractérisé plus haut. Enfin nous trouvons sur ce même manuscrit, mention de *Catarina de Cottem*. Outre le blason, on peut donc déterminer la correspondance de trois prénoms sur quatre. De plus, le Mn. n° 21.753 du fonds général de la Bibliothèque Royale, à Bruxelles, nous donne au folio 42 v° l'indication de ce même Jean et de ce même Jacques van Cottem dont il est question plus haut. Ce dernier y est mentionné comme ayant été échevin de Bruxelles de 1431 à 1434. On trouve encore aux Mn. n° 19.459 de la même bibliothèque, fol. 41. et Mn. n° 21..753. fol. 365. des fragments généalogiques qui nous montrent les prénoms d'Elisabeth et de Catherine très usités dans la lignée. Le prénom de Norbert y est encore usité au XVIe et au XVIIe siècle. L'ensemble de ces renseignements permet donc de considérer le tableau comme ayant été exécuté aux environs de 1430 ; étant donné l'âge que l'on peut attribuer au Jacques van Cottem qui y est représenté, on doit même conclure, que le tableau a été peint plutôt avant 1430 que plus tard.

On ne sait pas grand chose des peintres vivant à cette époque. Hubert van Eyck était mort. En 1434, Jean Van Eyck peignait le portrait d'Arnolfini et de sa femme, aujourd'hui à Londres. L'histoire nous laisse dans l'ignorance de leurs précurseurs comme de leurs contemporains immédiats. On a vu plus haut les particularités qui séparent très nettement l'œuvre considérée ici de l'école des Van Eyck. Il est difficile de lui reconnaître des caractères purement flamands.

Tout au plus pourrait-on établir, avec toutes les réserves que comporte la comparaison de deux photographies et non des originaux, un rapprochement entre la façon dont les figures des saintes sont traitées dans le tableau et certaines miniatures des Heures de Turin, notamment celle qui est connue sous la désignation de « la Vierge et l'enfant Jésus entourés de Saintes ». Cela nous ramènerait encore aux débuts des Van Eyck fournissant la décoration d'un manuscrit commencé par l'atelier du Duc de Berry et subissant à ce moment l'influence de leurs devanciers. Il est impossible en tout cas de s'abstraire des influences exercées par l'école des miniaturistes français qui avaient agi d'autre part sur Pol de Limbourg et ses frères, qui se marquait dans le Brabant et qui se prolongea jusque dans l'œuvre de Roger Van der Weyden. Le tableau considéré, avec les particularités de ses figures, son cadre architectural et la perspective savante qui y est observée, se révèle comme étant lié à ces influences telles qu'elles pouvaient agir au moment où les Van Eyck avaient résolu les problèmes de la technique et de la perspective mais n'avaient pas encore absorbé dans leur rayonnement puissant l'activité esthétique de la Flandre. Des découvertes d'archives pourront peut être plus tard arracher cette œuvre à l'anonymat. Pour le moment, on ne peut que l'attribuer à un peintre brabançon, travaillant sous l'influence française, dans la première moitié du XVe siècle et l'on peut

conclure que l'on possède un document d'un grand intérêt historique puisqu'il correspond à une époque pour laquelle, hors les tableaux peints par les Van Eyck, on ne possède aucune œuvre certaine. C'est plus qu'il n'en faut pour éveiller l'attention des chercheurs.

R. P.

ÉCOLE FLAMANDE DU XVe SIÈCLE

106.

La Vierge et l'Enfant

Bois. Haut. 1.05. Larg. 0.72.

ÉCOLE DE RUBENS

107.

Sainte Thérèse intercédant pour les âmes du Purgatoire

Bois. Haut. 0.64. Larg. 0.48.

FRANKEN

108.

Le Christ entre deux larrons

Toile. Haut. 0.33. Larg. 0.43.

JEAN BREUGHEL DE VELOURS et JOHANN ROTTENHAMER

JEAN BREUGHEL, dit DE VELOURS

École Flamande. Bruxelles 1568 Anvers 1625. Peintre du Cardinal Borromée en Italie. Reçu maître à la gilde d'Anvers en 1597. Peintre des archiducs Albert et Isabelle. A collaboré avec Rubens, H. Van Balen, Rottenhammer, Francken, Paul Bril, P. Neefs.

JOHANN ROTTENHAMMER

Né à Munich en 1564. Mort à Augsbourg en 1623. A séjourné à Rome et à Venise, a peint des figures dans les paysages de Jean Breughel et de Paul Bril. Maître à la gilde d'Augsbourg en 1607. Surtout representé à la Pinacothèque de Munich et au Louvre.

109.

Les Eaux et la Terre

Au centre du tableau deux femmes nues, legèrement drapées, représentent les déesses. La divinité des eaux tient une coquille d'où s'écoule une eau perlée, Assise à côté d'elle, la divinité de la terre tient une gerbe de fruits qu'elle donne à un enfant. Un autre enfant cueille de grandes tulipes. A droite se déploient les profondeurs d'une forêt séculaire. On voit des cerfs et des biches errant dans les clairières ; à gauche, c'est le règne des eaux, l'estuaire d'un fleuve et la mer. Des poissons aux couleurs vives et des animaux aquatiques jouent dans les ondes transparentes et cristallines. Les fruits et les fleurs amoncelés montrent leur pulpe charnue où s'est donné libre jeu la peinture voluptueuse de Jean Breughel de Velours.

Collection du prince Kwochtinskoï. Bois. Haut. 0.49. Larg. 0.75.

LUCAS VAN UDEN

École Flamande. Né à Anvers en 1595. Mort à Anvers en 1672. Maître à la gilde en 1626-27. A été employé par Rubens pour peindre le paysage de certains de ses tableaux A parfois collaboré avec Teniers.

110.

Paysage avec figures

Vente Etienne Leroy à Bruxelles. Bois. Haut. 0.23. Larg. 0.29.

Antoine VAN DYCK

1599-1641

111.

Portrait

Portrait d'Adrien Stalbemt. Il est vêtu d'un épais justaucorps sur lequel repose un manteau dont il retient de la main droite les larges plis, sa tête porte sur une large fraise ; elle a un cachet de fermeté que confirment encore les rides du front. Les lèvres sont ornées d'une épaisse moustache ; une barbiche décore le menton.

Vente Etienne Leroy à Bruxelles. Peinture en camaïeu. Bois. Haut, 0.23. Larg. 0.19½

Adrien VAN UTRECHT

École flamande. Né à Anvers en 1599. Mort à Anvers en 1652. Inscrit à la gilde en 1626. Elève de H. de Nyt. A collaboré avec Jordaens.

112.

Animaux dans un parc

Des animaux coqs, poules, pigeons, cochons d'inde, sont réunis dans un parc. Un paôn est dressé sur une pierre provenant d'une ruine.

Collection du prince Kwochtinskoï. Haut. 0.48. Larg. 0.64.

Josse VAN CRAESBEECK (genre de)

1606-1655

113.

Le Roi de la fête

Bois. Haut. 0.60. Larg. 0.85.

B.C. KOEKKOEK

LA HALTE

JOS. LIES

LES ENFANTS DU FERMIER

repose un manteau dont il retient [illegible] la main droite les larges plis, se
sur une large fraise ; elle a un cachet de fermeté que confirment encor
du front. Les lèvres sont ornées d'une épaisse moustache ; une
le menton.

Vente Eugène Leroy à Bruxelles. Peinture en camaïeu. Bois. Haut. 0.23. Lar

Adrien VAN UTRECHT

Ecole flamande. Né à Anvers en 1599. Mort à Anvers en 1652. Inscrit à la g
Elève de H. de Nyt. A collaboré avec Jordaens.

112.

Animaux dans un parc

Des animaux divers, poules, pigeons, cochons d'inde, sont r
parc. Un paon est dressé sur une pierre provenant d'une ruine.

Collection du prince Kwachtinskoi.

Bonaventure PEETERS (attribué à)

Né à Anvers en 1614. Mort à Anvers en 1652. Inscrit à la gilde en 1635.

114.

Le Naufrage

Bois. Haut. 0.58. Larg. 0.90.

Adam-François VAN DER MEULEN

École flamande-française. Né à Bruxelles en 1632. Mort à Paris en 1690. Elève de Pierre Snayers à Bruxelles. Entre au service de Louis XIV en 1664. Membre de l'Académie de peinture de Paris en 1673. Œuvres nombreuses au Louvre et à Versailles.

115.

Choc de Cavalerie

Deux groupes de cavaliers s'entrechoquent dans une lutte furieuse. Certains gisent à terre, renversés. A droite, au second plan, des cavaliers échangent des coups de pistolet. D'autres galoppent dans un ravin que traverse un pont. A gauche, sur un tertre, deux clairons à cheval sonnent la charge.

Signé, daté 1661. Toile. Haut, 0.35. Larg. 0.45.

Collection du marquis de Courtebourne.

Le Chevalier Charles BREYDEL

Né à Anvers en 1667. Mort à Gand en 1744. Elève de Pierre IJkens Imitateur de Breughel et de Vander Meulen. Ecole Flamande.

116.

Le Départ pour le Marché

Des paysans convoyant des charettes chargées de vivres, s'ébranlent pour le marché. A droite s'élève une auberge rustique. A gauche, une route suit la berge herbeuse du fleuve.

Signé. Cuivre. Haut. 0.29 ½. Larg. 0.43.

Collection du marquis de Courtebourne.

Le Chevalier Charles BREYDEL

Le Retour du Marché

117.

Dans un paysage aux lointains bleus que traversent les méandres d'un fleuve, un convoi de paysans revient du marché.

Signé. Cuivre. Haut. 0.29 ½. Larg. 0.43.

Pendant du précédent. Collection du marquis de Courtebourne.

ÉCOLE FLAMANDE DU XVIIe SIÈCLE

118.

La Vierge et l'Enfant

Bois. Haut. 0.20. Larg. 0.15.

Balthazar BESCHEY

Né à Anvers en 1708. Mort à Anvers en 1776. Peintre d'histoire et de Portrait. Elève de P. Strick. Directeur de l'Académie d'Anvers en 1756; doyen de la corporation de St-Luc.

119.

Portrait d'homme

Un vieillard portant un bonnet de drap rouge bordé de fourrure, une fourrure autour du cou, tient ses mains enfoncées dans un manchon.

Bois. Haut. 0.15. Larg. 0.13.

PRIMITIF FLAMAND. XVme SIÈCLE

LA VIERGE, ST. NORBERT ET LES DONATEURS

Signé.

Cuivre. Haut

Pendant du précédent. Collection du marquis de Courtebourne.

AMANDE DU XVIIe SIÈCLE

118.

La Vierge et l'Enfant

BALTHAZAR BESCHEY

Né à Anvers

Mort à Anvers en 1776. Peintre d'histoire et de Port

P. Snyers. Directeur de l'Académie d'Anvers en 1756; doyen de la

St-Luc.

Balthazar BESCHEY

120.

Portrait de femme

Une jeune femme portant une aigrette de plumes dans les cheveux, retient de la main droite une fourrure drapée autour des épaules largement dégagées. Elle est vêtue d'une robe de soie bleue à manches vertes et porte un collier de perles.

Bois. Haut. 0.15. Larg. 0.13.

Pendant du précédent.
Ces deux tableaux proviennent de la collection du marquis de Courtebourne.

Paul BRIL

Né à Anvers en 1556. Mort à Rome en 1626.

121.

Sujet mythologique

Collection du prince Kwochtinskoï.

Cuivre. Rond, diamètre 0.25.

David VINCKEBOONS

Né à Malines en 1578. Mort à Amsterdam en 1629.

122.

La sortie des châtelains

Des gentilhommes, traversent, en carosse, le parc d'un château dont on aperçoit les bâtiments, construits au milieu d'un étang.

Collection J. J. Chapuis.

Bois. Haut. 0.55. Larg. 0.93.

David VINCKEBOONS (attribué à)

123.

Paysage avec figures

Toile. Haut. 0.65. Larg. 0.80.

NICOLAS BERCHEM

PAYSAGE ITALIEN

V.

École Hollandaise

DIERICK HALS (attribué à)

avant 1600-1656

124.

Le Retour de l'Enfant prodigue

Vêtu d'un riche costume Henri II, l'enfant prodigue, entouré des enfants de la famille, est conduit par sa jeune sœur vers ses vieux parents. Ceux-ci s'avancent vers lui en pleurant de joie.

Bois. Haut. 0.75. Larg. 1.18.

HERMAN SAFTLEVEN

Peintre d'intérieurs rustiques et de paysages. Né à Rotterdam vers 1610. Mort à Utrecht vers 1685.

125.

Intérieur de ferme

Dans une grange où sont réunis les animaux, la fermière accompagnée de ses enfants appelle les poules et leur jette des grains de millet.

Bois. Haut. 0 60. Larg. 0.88.

Nicolas BERCHEM

Né à Haarlem en 1620. Mort à Amsterdam en 1683. Inscrit à la Gilde en 1642.

126.

Paysage, site d'Italie

Dans un large paysage où la lumière et l'ombre s'opposent, se dresse une ruine romaine à demi couverte de verdure. Des bestiaux descendent la pente du terrain, certains pénètrent dans l'eau d'une mare. Une bergère se tient debout, le corps bien en lumière, les épaules découvertes, filant la quenouille ; elle porte un corsage jaune et un jupon bleu. Un berger est couché à terre, la tête couverte d'un grand chapeau de feutre. Il est vêtu d'une casaque en peau de mouton à manches rouges et d'un pantalon brun. Le ciel est traversé en diagonale par un grand nuage derrière lequel, à gauche, l'atmosphère est roussie par la lumière du soleil.

Collection Van Saceghem de Gand.
Vente Etienne Leroy, Bruxelles.

Toile. Haut. 0.72. Larg. 0.62.

Egbert VAN DER POEL

Né à Delft en 1627. Mort à Rotterdam en 1664. A peint des incendies, des intérieurs rustiques et des paysages.

127.

L'Incendie

Un groupe de paysans fuit l'incendie. Dans une charette, une femme est assise. Un homme en casaque rouge sonne du clairon. Sur la place du village, une maison brûle.

Signé, daté 1690.

Bois. Haut. 0.55. Larg. 0.69.

Guillaume VAN AELST (attribué à)

1626-1683

128.

Nature morte. Fruits

Bois. Haut. 0.85. Larg. 1.15.

C. A. BOSSCHAERT

1643

129.

Fleurs et Fruits

Toile. Haut. 1.35. Larg. 1.98.

JEAN VAN DER BENT

(Amsterdam 1650 (?)-1690). Elève de Wouwerman et d'A. Van de Velde.

130.

Paysage

Une fontaine monumentale se dresse au milieu d'un massif d'arbres dont les branchages laissent à peine passer quelques rayons de soleil. Ceux-ci éclairent en partie et avec vigueur une bergère gardant des moutons et deux chèvres. Derrière, assis à terre, un jeune berger joue de la flûte. Il a devant lui deux vaches, l'une grise, debout, l'autre brune et couchée.

Vente Etienne Leroy à Bruxelles.

Bois. Haut. 0.39. Larg. 0.52.

MICHEL CARRE

(Amsterdam 1656-1728). Elève de Nicolas Berchem. Peintre du Roi de Prusse Frédéric Ier.

131.

Paysage

Dans une paysage italien, on aperçoit des ruines antiques : une urne, une colonne brisée, une stèle. Des bestiaux ruminent au bord d'une mare, sous l'ombrage d'un vieil arbre ébranché. Au second plan, un berger en casaque brune à manches rouges, boit à une outre de peau.

Signé, daté 1693.

Vente Etienne Leroy à Bruxelles.

Toile. Haut. 0.49. Larg. 0.57.

ÉCOLE HOLLANDAISE DU XVIIe SIÈCLE

132.

Portrait de jeune fille, les cheveux pendant sur le cou, portant une collerette de dentelle retenue par des rubans rouges.

Ovale. Bois. Haut. 0.07. Larg. 0.05.

JAN WEENIX

Né à Amsterdam en 1640. Mort à Amsterdam en 1719. A décoré le château de Bensberg pour l'électeur palatin Jean-Guillaume.

133.

Fleurs

Un bouquet de fleurs composé d'une tulipe blanche striée de rouge, de roses, de coquelicots, d'un iris jaune, d'un iris noir et de myosotis, gît à terre. Deux papillons volent, attirés par son parfum.

Monogrammé. Toile. Haut. 0.55. Larg 0.48.

JAN WEENIX (attribué à)

1640-1719

134.

Nature morte

Une perdrix, une bécasse, un canard sauvage et deux petits oiseaux sont jetés au pied d'un arbre. Le plumage est finement traité, dans un ton léger et argenté qui prête au tableau une réelle séduction.

Toile. Haut. 0.53. Larg .0.63.

BREUGHEL DE VELOURS & JOHANN ROTTENHAMER

LES EAUX ET LA TERRE

(5)

Un bouquet de fleurs composé d'une tulipe blanche [illegible] d'un iris jaune, d'un iris noir et de [illegible] attirés par son parfum.

ECOLE HOLLANDAISE DU XVIIIe SIÈCLE

135.

Portrait

Une femme sourit, quelques fleurs aux couleurs vives piquées dans sa chevelure légèrement poudrée. Elle tient en main des attributs artistiques. Sur son corsage blanc, garni de dentelles, se trouve drapée une étoffe de brocard brun et or, doublée de rouge.

Toile. Haut. 0.80. Larg. 0.65

P. V. ENGELEN

ÉCOLE HOLLANDAISE DU XVIIIe SIÈCLE.

136.

Le Marché

Des barques sont arrêtées au bord d'un fleuve. On aperçoit un marché de village animé par une foule de personnages dont les gestes divers sont très spirituellement traités.

Signé. Toile. Haut. 0.62. Larg. 0.84.

G. WIGMANA

Né à Workum. Mort à Amsterdam en 1741. Voyagea en Italie où il étudia Raphaël, Jules Romain, Le Titien. Connu sous le nom de Raphaël le Frison.

137.

La Vierge et l'Enfant

Bois. Haut. 0.30. Larg. 0.25.

G. WIGMANA

138.

Ecce Homo

Pendant du précédent. Bois. Haut. 0.30. Larg. 0.25.

VI.

École Française

INCONNU

École Française du XVIIe siècle

139.

Portrait d'homme

Toile. Haut. 0.63. Larg. 0.45.

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE

140.

La Correspondance amoureuse

Pastel. Haut. 0.38. Larg. 0.47.

DE DREUX-DORCY

École Française du XVIIIe siècle

141.

Tête d'Expression

Ovale. Bois. Haut. 0.48. Larg. 0.38.

DE DREUX-DORCY

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE

142.

Tête d'Expression

Toile Haut. 0.47. Larg. 0.36.

VII.

Écoles Allemande et Italienne

Franz Paul FERG

Ecole Allemande

Né à Vienne en 1689. Mort à Londres en 1740. Résida à Dresde, Brunswick et Londres, où ses petits paysages avec figures furent très recherchés.

143.

L'Abreuvoir

Devant un abreuvoir monumental, ombragé de grands arbres, un cavalier en casaque rose est arrêté ainsi que des piétons. Au premier plan, un groupe de personnages a fait halte. Deux mules les accompagnent. Paysage très finement peint dont les lointains s'estompent dans un ciel couvert en partie d'un grand nuage noir à travers lequel filtre la lumière.

Signé, daté 1721.

Peinture sur cuivre. Haut. 0.29. Larg. 0.22.

Collection du prince Kwochtinskoï.

Christian Wilhelm Ernst DIETRICH ou DIETRICY

Ecole Allemande

Né à Weimar en 1712. Mort à Dresde en 1774. Elève d'Alex. de Tiele. Peintre du Roi de Saxe Auguste III. 67 tableaux au Musée de Schwerin.

144.

Campement de Bohémiens

Sous de grands arbres, dans une clairière éclairée par la lune, des chasseurs et des paysans, surpris par la nuit, préparent le repas. Peinture traitée avec le fini d'un miniaturiste et dans la note agréable et épisodique du XVIIIe siècle.

Collection du marquis de Courtebourne. Cuivre. Haut. 0.34. Larg. 0.44.

Christian DIETRICH

145.

La Route

Dans un paysage romain, au bord d'un fleuve bordé de ruines antiques et sur lequel circulent des barques, une famille de paysans est arrêtée. L'homme, assis à terre, semble discuter avec la femme, qui l'accompagne, la direction du chemin.

Vente Etienne Leroy, Bruxelles. Bois. Haut. 0.36. Larg. 0.46.

ECOLE ITALIENNE DU XVIIe SIÈCLE

146.

L'Adoration des Bergers.

Des gens du peuple, hommes et femmes, adorent l'enfant divin, couché aux pieds de la Vierge. En haut, dans une échancrure des nuages, des anges apparaissent.

Toile. Haut. 1.10. Larg. 0.87.

SALVATOR ROSA

Né à l'Arenella près de Naples en 1615. Mort à Rome en 1673. Elève de Paolo Greco et de Francesco Francanzano.

147.

Saint Jérôme

Saint-Jérôme est assis dans un site montagneux et agreste, où se dressent, çà et là, des broussailles et des bouquets d'arbres. L'ermite a les mains appuyées sur un bâton et les yeux levés au ciel.

Collection J. H. Beissel d'Aix-la-Cha pelle. Bois. Rond. Diamètre 0.32.

LUCAS JORDAN (dit LUCAS FA PRESTO)

1632-1705.

ECOLE NAPOLITAINE DU XVIIe SIÈCLE

148.

Elie et l'Ange

Collection J. H. Beissel d'Aix-la-Chapelle.
Vente Etienne Leroy, Bruxelles.

Cuivre. Haut, 0.12. Larg. 0.10.

ECOLE DE CAMPIDOGLIO (MICHEL ANGE DEL)

149.

Nature morte (Vigne)

Toile. Haut. 0.95. Larg . 1.30.

ECOLE DE CAMPIDOGLIO (MICHEL ANGE DEL)

150.

Nature morte (Raisins et fruits

Pendant du précédent.

Toile. Haut. 0.95. Larg. 1.30.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
A ANVERS
PAR J.-E. BUSCHMANN
LE 6 MARS 1907

PHOTOTYPIES DE
G. HERMANS — ANVERS

LIBRARY
GETTY CENTER
ILAP 85-D203
1907 Apr.8 AnWiH c.2
/Tableaux de maitres anc
85-P203
3 3125 01145 6454